



**AUX SOURCES DU CANAL DU MIDI
SOREZE**

Des Sources du Canal du Midi aux Sources du Savoir, au pied de la Montagne Noire, s'ouvrant sur le Lauragais, le Bassin de Saint-Ferréol, l'Abbaye-école de Sorèze et la Bastide de Revel conjuguent savoir-faire, culture et nature dans des cadres historiques classés.



Grands Sites
de Midi-Pyrénées

www.grandsites.midipyrenees.fr





SORÈZE

Rue Saint-Martin



1 Clocher Saint-Martin



2 La Peyra Ficada



3 Le Lac de Saint-Ferréol



Rue du Maquis



1 Le musée du verre



Rue Azais



L'Abbaye-école de Sorèze



1 Musée Dom Robert



~ PATRIMOINE & HISTOIRE

~ BALADE

05 43 74 40 30
 05 43 74 40 30
 05 43 74 40 30
 05 43 74 40 30

Dans les traditions, Sorèze est née par les érudits, Sorèze par les pèlerins...
Dans Sorèze, on a vu naître le premier...
Abbaye-école de Sorèze...
 Musée Dom Robert...

A, R, C, D permet de découvrir les principaux aspects de la commune de Sorèze...
 • A, R, C, D
 • R, S, T
 • O, S, T



nos partenaires



crédits photos : Philippe A. Pirelli, C. Dupuis, Y. Gagnier
 M. Tournier, G. et L. Pirelli







SAINT-LÉONARD
LIMITE à 150m



Abbaye-école
de Sorèze

MUSÉE DOM ROBERT

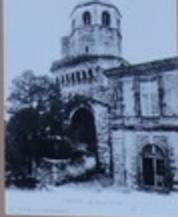
05 63 50 86 38

www.abbayecoledesoreze.com









L'église Saint-Martin,
fin XV^e, début XVI^e siècle,
a été détruite en 1573 lors
des guerres de Religion.
Le clocher est le seul vestige
qui subsiste. Il est classé
Monument Historique (1856).
Les différentes modifications
datent du XX^e siècle.

*The 16th century parish church was
destroyed by 1573 during the
religious wars. The **Saint Martin
bell tower** has been classed as a
historic monument since 1856.
The modifications date from the
middle of the 20th century.*







Dieu-Di. Lacordaire ep
1801-1861

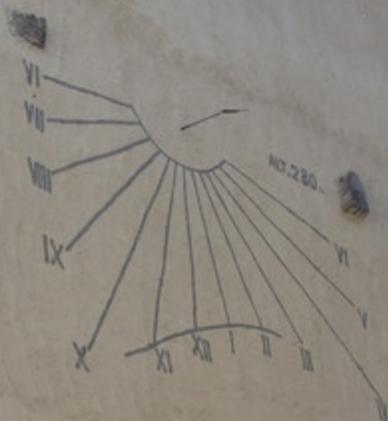


23



CHEMIN D'ARLES



























































DURFORT

Deux métiers pas comme les autres ...



Durofort

Deux métiers ont dominé l'activité industrielle du village : le martineur et le chaudronnier

Le Martineur

Le martineur part très tôt le matin pour aller travailler dans des ateliers situés en amont du village le long du Sar. Dans ses bâtiments appelés martinets, il utilisera la force de la rivière pour actionner un énorme marteau pilon ou martinet 150 tonnes à la manivelle pour une tonne et demi de ferpion.

Le travail se fait en 2 étapes :

Fonte du cuivre

Le martineur reçoit du "vinux cuivre" (objets usagés, chute de feuilles de cuivre) qu'il va faire fondre à une température de 1084°C.

Le métal fondu est versé dans des moules d'argile qui seront saupoudrés de cendres de bois bouillies pour ralentir le refroidissement du métal et éviter qu'il ne se fissure.

Le martineur détermine visuellement l'instant de démolage et obtient une "pastille".

Façonnage au martinet

Cette "pastille" de couleur rouge cerise (800°C) sera soumise à une première passe sous le martinet. Le martineur, à l'aide de tenailles, imprime un mouvement rotatif à la "pastille" et ainsi lui donne progressivement une forme creuse. À la fin du deuxième passage cet objet est devenu trop fin pour être travaillé seul; le martineur embobine alors plusieurs pièces de même poids séparées l'une de l'autre par un bouchon d'argile afin d'éviter qu'elles ne se soudent. Avec la force du marteau pilon, le martineur va diminuer l'épaisseur des pastilles et ainsi augmenter leur hauteur par étirement.

Cette technique délicate qui fait alterner opérations de chauffe et de martelage transformera la "pastille" en "croupe noire".

Cette dernière, une fois nettoyée, sera terminée par le chaudronnier du village.



Passage "martinet" d'une "pastille" sous le marteau pilon



Pastille



Croupe noire

Le Chaudronnier

Situés au nord-ouest des maisons, les ateliers permettaient aux chaudronniers de travailler du cuivre ayant deux origines différentes :

- la "coupe noire" formée au martinet

- la feuille de cuivre laminée dont l'épaisseur varie en fonction de l'objet à confectionner. À partir de la feuille, il est possible soit de dessiner un disque découpé à la cisaille et auquel la forme est donnée par emboutissage ou repoussage, soit de tracer l'objet à fabriquer à l'aide d'un gabarit.

À partir de ce stade les deux types de pièces ("coupe noire" ou feuille de cuivre) suivent un cheminement identique :

Récupéage et Façonnage

La pièce, une fois trempée dans un bain d'eau salée, mise sur le feu et rincée, va être soumise aux mains expertes du chaudronnier. Celui-ci trace un cercle avec un compas et à l'aide d'un long maillet de bois martelé pour obtenir l'arête inférieure du futur chaudron, arête concentrique au tracé du compas. Le chaudron passe ensuite sur le chevalet et avec un maillet de bois différent le chaudronnier lui donne la forme définitive.

Écrouissage et Bordage

L'écrouissage est le travail le plus important. En effet le cuivre trop malléable, doit être durci par martèlement à coups réguliers en partant du centre et en dessinant une spirale pour le fond. Pour les bords, le chaudronnier utilise la même technique mais par coups plus espacés. Pour le bordage l'ouvrier utilise un creneau en fer et le met autour du chaudron contre le bord avec lequel il va l'envelopper. Enfin, pour terminer la pièce, le chaudronnier rivete deux oreillons qui supportent l'anse.



Pour obtenir des informations plus complètes, nous vous conseillons de visiter le musée du cuivre de Durofort (Place La Pile)



RUE
des RECUREURS







DURFORT

SOUVENIR DU PASSÉ ...
L'ARCHITECTURE

Duroforti



En vous promenant dans les rues du village, ne manquez pas d'observer certaines caractéristiques architecturales :



Maisons en encorbellement et colombages (pan de bois)

Ce type de maison a commencé à apparaître à partir du XV^{ème} siècle (celles qui existent encore de nos jours ne semblent pas antérieures au XVI^{ème} - XVII^{ème} siècles).

Ces maisons sont construites d'une ossature de bois et d'un hourdage qui forme les murs. Celui-ci est fait de briques ou de matériau léger tel que le torchis. Le rez-de-chaussée est souvent bâti en pierre ou en brique. Plusieurs interprétations pour expliquer cette forme d'architecture :

- dispositif de protection à l'eau de la façade
Chaque étage qui avance au dessus de l'autre le protège du ruissellement.

- intérêt fiscal
L'impôt foncier était calculé, entre autre, sur la surface au sol du bâtiment.

- gain de place
Le premier étage a une surface supérieure au rez-de-chaussée.

- abri
Les marchandises sorties sont protégées de la pluie.



Boute-jours

Ces pierres posées aux croisements des rues ou aux angles de maisons évitent que les essieux des voitures ne brisent les angles des bâtiments.



Ruisseaux

À l'origine les ruisseaux avaient comme fonction principale la récupération de l'eau de pluie mais aussi un rôle "d'égout".

Quand le travail du cuivre est apparu, les ruisseaux ont permis aux récupérateurs d'exercer plus facilement leur travail, c'est à dire rincer les objets en cuivre qui avaient été décapés avec un produit acide.

Andrones

C'est un petit passage entre deux maisons. Il en existe au moins trois dans le village : un à côté de l'église, un autre dans le prolongement de la rue des récupérateurs, le dernier à côté du numéro 4 de la route du Castar.

L'église

La paroisse est mentionnée en 1252 - Sancti Se hani de Duroforti -, et en 1317 - Duroforti -. L'église est dédiée à Saint-Étienne.

L'orientation nord-sud de l'église laisse supposer que son implantation n'est pas très ancienne, et qu'elle a été bâtie en fonction des bâtiments l'encadrant. Son chevet en saillie par rapport à l'alignement des maisons, faisant murailles, pouvait participer au caractère défensif du village.



www.lauragots-patrimoine.fr





Chandman
Imagine
Roller Coaster
1992













